

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie
FREDERICTON, N.B.

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

G. BOUCHER, rédacteur

L'Enseignement du Français En Acadie 1604-1926

Tel est le titre d'une thèse de doctorat soutenue en séance publique, à l'Université de Paris, le 19 décembre dernier, avec mention honorable, par le Révérend Père Omer LeGresley, de la congrégation Jean Eudes.

Ce travail est le seul du genre pour l'Acadie. L'auteur nous met sous les yeux la question scolaire dans toute l'Acadie, depuis le temps où Marc Lescarbot enseignait aux indigènes, jusqu'à l'ère actuelle. Pour juger de la documentation de ce travail, il suffit de lire les sept pages de "Sources principales" à la fin du volume.

Un coup d'oeil à la table des matières nous fait brüler du désir de lire et relire cette thèse, tant elle offre de connaissances historiques absolument nécessaires à la classe instruite de notre population acadienne. C'est par l'étude de l'Histoire que l'on apprend à mieux aimer sa langue et sa religion, et à les défendre avec courage.

Les préjugés qui existaient contre les canadiens-français disparaissent de jour en jour. "Des hommes à l'esprit large, écrit le P. LeGresley, ont enfin compris qu'un gouvernement qui ne sait pas respecter les opinions religieuses de ses sujets, n'est pas digne de commander. Si, aujourd'hui, notre langue ne jouit pas encore de tous ses droits dans nos écoles, tout nous laisse entrevoir des jours meilleurs dans un avenir prochain".

Cela prouve que ce n'est pas un mal de nous placer devant le grand public, sans arrogance mais aussi sans bassesse. Il y a fait de la solidité et nos compatriotes anglais aiment qu'on y aille carrément. Une certaine catégorie de nos compatriotes voient dans la masse des anglais protestants un ennemi acharné. C'est faux. Nous sommes nos propres ennemis. Notre apathie pour tous les mouvements français et catholiques, notre désintéressement de l'administration de la chose publique sont le virus qui rongent notre unité nationale et en empêchent son développement. Lorsque nous éprouvons des échecs, lorsque nous sentons des résistances à nos justes revendications, cherchons-en la source chez nous. C'est le moyen le plus facile de le trouver.

J. G. B.
"L'Enseignement du Français en Acadie, 1604-1926" est un beau volume (10 x 6 1/2) de 260 pages. On peut se le procurer au Collège du Sacré-Coeur, Bathurst, 75 sous franco.

Feu Mgr P.-E. Roy

Le père spirituel du diocèse de Québec, celui qu'avec une douleur mêlée d'admiration, ses ouailles avaient vu s'engager, il y a trois longues années, dans la voie royale de la Sainte-Croix, a fini de gravir son calvaire.

Monsieur Paul-Eugène Roy, dix-septième successeur du Vénérable Monseigneur de Laval sur le trône de Québec, est décédé pieusement, le 20 février, en l'hôpital St-François d'Assise de sa ville épiscopale.

Cette mort qui vient mettre un terme à d'indiscutibles souffrances physiques et morales saintement acceptées, est un grand deuil, non seulement pour l'Eglise de Québec, mais pour le Canada tout entier.

Mgr Roy était un chef doué d'un grand prestige. Il est toujours apparu avant tout comme un homme d'oeuvres, un constructeur; merveilleusement servi par une intelligence puissante et créatrice, il menait à terme, par un effort tenace et une organisation invincible, les entreprises qu'il avait jugées nécessaires. Ses collaborateurs avaient foi en lui; son commandement leur inspirait de la sécurité, du courage; ils lui obéissaient avec d'autant plus de dévouement qu'ils l'admiraient, qu'ils l'aimaient. Chef éminent, il était humble, il était prudent, il était fort.

Mgr Roy était aussi l'un de nos grands orateurs; personne ne s'est jamais lassé de l'entendre, soit dans les mille et une circonstances où un évêque se trouve appelé à improviser quelque discours, soit dans les solennelles assemblées de la religion, du patriotisme ou des oeuvres sociales.

Vigueur de la pensée, maîtrise de la langue, puissance de la métaphore, éloquence du geste, tout, chez Mgr Roy, avec son imposante stature, contribuait à charmer l'imagination, à convaincre l'intelligence et à persuader la volonté.

Enrichi, dès 1908, de la plénitude du sacerdoce et de l'autorité pontificale, celui qui fut l'Auxiliaire et le Coadjuteur du regretté Cardinal Bégin ne s'était pas moins fait remarquer par la pieuse dignité avec laquelle il accomplissait les rites augustes, que par la sagesse clairvoyante de son administration. Ses sujets comme ses collègues, l'ont vu à l'oeuvre, secondant de ses puissants efforts le noble vieillard qui lui avait dit comme autrefois Pharaon à Joseph: "C'est vous qui aurez l'autorité sur ma maison; quand vous ouvrirez la bouche pour commander, tout le peuple vous obéira, et je n'aurai au-dessus de vous que le trône et la qualité de roi".

Mais si un prince de l'Eglise avait voulu partager avec lui son autorité, le Divin Crucifié avait aussi dans ses desseins de lui faire part de ses douleurs, et c'est ainsi qu'on a pu voir cet autre Christ, cet archevêque à la taille de géant et à la santé de fer, terrassé par un mal impitoyable, porter dans son coeur et racheter par sa croix les âmes qui s'égarèrent. Après l'apostolat des oeuvres, l'apostolat de la souffrance! Étendu sur la croix de son Divin Maître, il a puissamment souffert et puissamment aimé, comme il avait puissamment travaillé.

Chef éloquent, chef entraînant, chef bienfaisant, l'Archevêque de Québec laisse le souvenir du Pontife sanctifié et uni à Dieu par la souffrance.

Il est à espérer que celui qui eut pour suprême et permanente devise "la Romanse du Pater par laquelle, dit Saint Thomas, nous

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

Les Bouquinistes du Quai Voltaire

Juste au centre de Paris, au bord de la Seine, il se tient un commerce étrange, qui est une curiosité de la capitale. Principalement sur le Quai Voltaire, de très longues années, des bouquinistes étalent leurs vieux livres et revues, almanachs, etc. dans des cadres de bois, qui s'emboîtent exactement sur le parapet du Quai. Toute la journée, on voit là une singulière clientèle, feuilletant les bouquins et les images; elle consiste en deux éléments très distincts: les badauds cherchant à tuer le temps, et des savants plus ou moins râpés à la recherche de quelque trouvaille. Il est de fait que les bouquinistes eux-mêmes, quelque bizarre que cela paraisse, ne savent pas, dans beaucoup de cas, la valeur des livres et documents qui ont échoué entre leurs mains. On cite souvent, à Paris, l'histoire d'un riche collectionneur dont la marotte était de se procurer un des rares exemplaires d'un certain ouvrage, qui fussent restés sur le marché. Il avait parcouru l'Europe sur la piste de son trésor, mais sans résultat; ou il était arrivé trop tard, ou les enchères étaient montées trop haut pour sa bourse. En tout cas, le

Quai Voltaire était le dernier endroit où il eût pensé rencontrer l'objet de sa convoitise. Et cependant, par pur hasard, sous de vieux almanachs, l'exemplaire somptueux se trouvait dans la poussière. Tremblant de joie, le collectionneur s'en saisit: "Combien? — crie-t-il d'une voix étranglée — Combien?" — "Oh, ça? fait dédaigneusement le marchand: c'est six sous!" L'acheteur pirouette sur lui-même et tombe roide mort. C'est là heureusement un cas très exceptionnel; toutefois bien de petites tragédies, et bien d'innétables délices ont eu pour décor les étalages du Quai Voltaire. Il n'est pas de Parisien qui, à un moment donné de son existence, n'ait détecté à la quelque curiosité. Mais il est aussi un côté utilitaire à cette vénérable institution: des générations de collégiens, d'étudiants pauvres ont trouvé sur les parapets du Quai des livres de classe à bon marché. En cette matière, cependant, les bouquinistes sont infiniment plus avisés qu'en fait de trésors bibliographiques; et leurs prix, quoique modestes, sont toujours en rapport avec la valeur de l'ouvrage.

Georges Nestler Tricoché

Le Gouvernement Appliquera-t-il Le baillon?

Ottawa, 23. — Rien n'indique encore quand se terminera le débat sur l'adresse, et il est encore possible qu'il se prolonge jusqu'au 13 mars. L'Opposition tendrait le gouvernement à se mériter en parlant constamment. On ne paraît pas disposé dans les milieux ministériels à appliquer le baillon.

Au début de la séance d'hier, M. Beaubien, progressiste, a demandé au gouvernement si en vue de l'ajournement des députés de l'Ouest ferait bien de faire leurs préparatifs pour leur départ. L'hon. M. Lapointe répondit: "Pour avoir une adresse, il faut que vous vous adressiez à l'Opposition".

L'hon. M. Meighen: "Je ne vois aucun signe d'ajournement, mais si M. Beaubien veut s'en aller, je n'y vois personnellement aucune objection".

LA DEMISSION DE M. GRAHAM

Au début de la séance d'hier, M. Beaubien demanda à M. Geo. Graham, ministre des chemins de fer.

M. Lapointe a annoncé en même temps que M. Dunning, premier ministre de la Saskatchewan entrerait dans le cabinet comme successeur de M. Graham.

Le chef de l'Opposition M. Meighen fait remarquer que M. Graham se retire à cause de sa défaite personnelle lors des dernières élections.

"Tous regretteront son départ", dit-il. Il ajoute que sa défaite, est due à la politique de son gouvernement. Il termine en disant: "Il est regrettable que les autres ministres du cabinet ne suivent pas cet exemple".

À cela l'hon. M. Lapointe répond que l'hon. M. Geo. Graham jouit de l'admiration et de l'estime de tous. Il espère que M. Graham pourra encore servir son pays dans une autre sphère.

La lettre de démission du ministre des chemins de fer est brève.

Il dit que ses relations avec le

gouvernement vont toujours être très cordiales, mais ne dit pas pourquoi il donne sa démission.

L'hon. M. King lui a répondu en le remerciant de ses bonnes paroles et en disant que c'est l'obstruction conservatrice qui empêche le gouvernement de faire la reconstitution du cabinet comme on s'était proposé de le faire.

M. DUNNING SUCCEDE A M. GRAHAM

LE PREMIER MINISTRE DE LA SASKATCHEWAN DE- VIENT MINISTRE DES CHEMINS DE FER.

Ottawa, 21. — Le Très Honorable Mackenzie King a annoncé samedi après-midi, à l'issue de la Charles Avery Dunning, premier ministre de la Saskatchewan, a accepté le portefeuille des chemins de fer. Il succède à l'hon. G. P. Graham, qui restera dans le cabinet comme ministre sans portefeuille.

M. Darke, député de Regina, a donné sa démission, et c'est dans cette division que se présentera le nouveau député fédéral. La nomination aura lieu le 16 mars et la votation le 23 mars. L'officier rapporteur est M. Anderson C.R. de Regina.

Il est fort possible que M. Graham ne reste pas longtemps dans la politique active et on croit que s'il ne va pas au Sénat, il ira peut-être représenter le Canada à Washington.

D'autres changements ministériels seront annoncés bientôt, mais aucun, croit-on, concernant la province de Québec.

On mentionne toujours le nom de M. Euler, député de Waterloo-nord, comme devant entrer sous peu dans le cabinet. On dit qu'assurément que M. Dunning sera élu, le premier ministre annoncera que M. Euler devient un de ses collègues.

On mentionne le nom de M. F. W. Turnbull, avocat de Regina, comme devant être l'adversaire conservateur de l'hon. C. A. Dunning. M. Turnbull était l'adversaire de M. Darke, aux élections du 26 octobre dernier.

demandons de parvenir à la gloire de son royaume, goûte aujourd'hui dans la vision de Dieu la paix des saints.

Tous les fidèles du Canada et de l'Est américain, qui reconnaissent en lui une colonne de l'Eglise catholique, en ce pays et une gloire de la nation canadienne, s'agenouilleront avec piété sur la tombe à peine fermée de l'illustré Archevêque.

S. I. C.

L'ANNEE FINANCIERE

Un déficit de \$13,710,552. — Les dépenses \$365,242,824. — Les revenus \$351,532,272. — Ce que démontre le rapport de l'Auditeur Général.

Le Card. O'Connell Et la Prohibition

(L'Indépendant).
Dans la dispute actuelle autour de la prohibition, Son Eminence le Cardinal O'Connell de Boston vient d'exposer le point de vue catholique.

Il l'a fait en un langage destiné à ne laisser aucun doute dans les esprits. Il sera difficile désormais aux prohibitionnistes d'interpréter à leur façon l'attitude de l'Eglise catholique, en rapport avec cet épineux problème.

Leurs allégations et insinuations vont se briser contre la déclaration de principes si claire et si énergiquement énoncée par ce prince de l'Eglise.

Ayant voulu compromettre l'Eglise catholique en la faisant passer pour la collaboratrice espérée de leurs tortueux desseins, les promoteurs du volsteadisme se sont justement attiré la leçon qui vient de leur être infligée.

Il est probable qu'en l'absence de fausses représentations de la part des prohibitionnistes américains, les chefs spirituels catholiques ne se fussent même pas dérangés pour participer à une polémique qui doit leur être particulièrement odieuse. La tradition séculaire de l'Eglise catholique sur le sujet de la tempérance n'a pas besoin d'être réaffirmée. Depuis 1900 ans, l'Eglise a prêché sans relâche la doctrine de la liberté et du bonheur humains, basés sur la charité, la modération, la tempérance et la vertu.

EN GARDE!

Civilisation Américaine

Il y a deux ans, M. Cameron Beck, chef du personnel de la Bourse à New-York, créa toute une sensation en proposant à un congrès de 1,200 instituteurs de Pittsburg de se considérer comme des pêcheurs d'hommes, des apôtres, et non seulement comme des employés, qui accomplissent une besogne, une job: "National greatness depends on the moral fiber of individual generations; children must be invested with noble purposes."

Voilà donc un financier dégoûté de l'éducation matérialiste américaine, qui n'enseigne qu'à gagner de l'argent "honnêtement si c'est possible." Les nobles sentiments qu'il demande aux instituteurs, c'est pour nous ici la culture patriotique, l'amour des grandes traditions de chez nous, qui ne créent pas de millionnaires, mais des hommes, des civilisés,

Ottawa, 19 — L'année financière terminée le 31 mars 1925 se solda par un déficit de \$13,710,552 d'après l'auditeur-général M. Georges Gonther, dont le rapport a été déposé à la Chambre, hier.

Les dépenses ordinaires furent de \$365,242,824, comprenant \$134,789,604 pour l'intérêt sur la dette politique, et les dépenses de la guerre. Les dépenses accusent une réduction nette de \$289,159. Les revenus furent de \$351,532,272.

Dans ses commentaires l'Auditeur Général ne fait aucune considération spéciale. On se souvient que l'an dernier il avait des constatations qui déplurent au ministre et qu'elles entraînaient une altercation entre lui et le ministre des Finances. Cette année il s'est abstenu de ces commentaires et ceux qui prévoyaient une nouvelle altercation sont déçus.

Il nous dit cependant ce que nous coûte l'Exposition de Wembley, soit 599,796, dont environ \$40,000 pour la construction, non tant qu'il fut remis par les autorités impériales.

À la fin de son rapport, il dit cependant: "Le procès verbal de 1910 établissait que l'auditeur général fut requis d'examiner et de vérifier le montant des espèces détenues par les divers receveurs adjoints."

Le procès verbal du Conseil du Trésor "du 20 janvier 1925", qui révoque ces procès verbaux ne comporte aucunement ces instructions et du chef de cette omission il me semble que, en dépit de ma conviction personnelle fermement établie que l'examen et la vérification des valeurs déposées dans les voûtes et aux bureaux des receveurs adjoints doivent faire partie de mes fonctions statutaires et je me vois empêché de les remplir

des chrétiens.... Nos maîtres d'école qui ont de leur profession cette vue supérieure de pêcheurs d'hommes y trouvent un stimulant et une inspiration qui les met au-dessus des notes d'examen et des colères d'inspecteurs....
L'Association d'Education y aidera... (Le Bien Public)

L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS EN ACADIE 1604-1926

Thèse de doctorat du Père Omer LeGresley, Eudiste; seule histoire complète des écoles, des couvents, et des collèges acadiens depuis 1604 jusqu'à nos jours; livre que toute famille acadienne devrait posséder. Beau volume (10x6 1/2) de 260 pages; en vente au Collège du Sacré-Coeur, Bathurst, 75 sous franco.

C'EST MILLE DOLLARS QU'IL NOUS FAUT NI MOINS.....MAIS PLUS.

C'est à peine si nous avons collecté les deux tiers de cette somme.

Et pourtant c'est TROIS MILLE DOLLARS qui nous étaient dus au 31 décembre dernier.

Songez à la position embarrassante d'un homme qui ne pourrait obtenir le tiers de son salaire péniblement gagné, parce que son patron oublierait de le payer.

Plusieurs de nos abonnés se sont acquittés de leur petite dette avec plaisir et empressement. Quelques-uns nous ont payé des sommes assez élevées, représentant plusieurs années d'arrérage. Pourquoi tous nos abonnés ne suivent-ils pas leur exemple?

L'abonnement, c'est comme la confession: plus on retarde, plus c'est coûteux!

PENDANT LE CAREME, C'EST LE TEMPS DE REGLER SES COMPTES!

324,328,408 CATHOLIQUES

Londres, 20.— Les catholiques de l'Empire britannique sont au nombre de 15,256,399 d'après des statistiques préparées, par l'éditeur du "Catholic Directory". Ces chiffres accusent une augmentation de 295,687.

Table with 3 columns: Rites, Total, and values for Europe, Asie, Afrique, Australie, and Totaux.

ST-JACQUES, N.B.

Les quelques extraits que nous avons lu, du rapport du Docteur Dubé sur les campements de nos bucherons nous démontrent que nous ne sommes pas les seuls à nous plaindre de l'état sanitaire de ces camps et du groupement de familles entières dans ces oasis à microbes.

L'atmosphère de ces campements n'est pas pour des femmes et des jeunes enfants. La santé et la morale y sont trop exposées. Les deux en souffrent à toute fois. Les camps les plus sales trouvés dans mon inspection sanitaire étaient invariablement et incontestablement tenus par des femmes, "avec des enfants".

Que dirait le Docteur Dubé s'il avait certain camp de la Rivière Verte ou certain autre de la Rivière-à-la-Truite? Qu'en pensez-vous, Adélaïde?

Les règlements du Bureau de Santé sont bons, mais pour qu'ils fussent observés, il faudrait une inspection par semaine à certains endroits. On balaye, lave, fourbit quand l'inspecteur est sur place quelques jours après.

Le Docteur Sormany était appelé à St-Jacques la semaine dernière, pour évaluer le Soeur Marie de la Visitation. Elle souffrait d'un malin érysipèle à la figure. Soeur Marie de la Visitation est maintenant mieux et a repris charge de son département à l'école du village.

Le Révérend M. P. Babineau nous dit souvent que le meilleur livre à lire est le Nouveau Testament, et il a raison sans doute. Moi, je trouve qu'un livre presque indispensable est le "Clash" de W.-H. More. Qu'en pensez-vous?

DOCTEUR? L'ami P. S. du "Coin" a de sérieux doutes sur l'identité du correspondant de St-Jacques. Il n'est pourtant pas un SAINT-THOMAS.

Merci à "AHURI" de St-Jacques, de ses remarques fort à propos sur certaines Dames et Demoiselles "passeuses d'ordres et vendeuses de billets". Heureusement qu'elles ne sont pas nombrées, mais nous aussi nous en sommes ahuris, et si on les éconduisait poliment—elles ne rentreraient pas si souvent.

Université du Collège Saint-Joseph TABLEAU D'HONNEUR Janvier 1926

Cours Universitaire: Aloysius Kehoe, Frank Murphy, John Montague, Léopold Poirier, Fred Connolly, Théodore Gallant, Ernest Chiasson, Hilaire Daigle, Austin Power, Ludger Bernard, Raymond eid, Benjamin Tobin, Octave Chiasson, Albert MacDonald.

Cours Académique: Hector Léger, John Harris, Bernard Harvey, Edgar Nadeau, Onésime Frigon, Arthur Dorais, Clément Cormier, Guy Tremblay, Florin Poirier, Gérard Lauzier, Rob. E. Buckley, Bernard Hogen, Joseph M. Sullivan, Harold S. Buchanan, Leo Dea, Euclide Gau det, Iréné Le Bourdais, Adéodat Drapeau, Henri Albert, Théophile Bujold, Warren Davis, John Copp, Ovide Cormier, Hector Pettigrew, Alban Chrétien, Edgar Akerley, Thomas Hennessey, Alfred Painchaud, Léo Robichaud, Michael E. Sullivan, Maurice Guay, Alphonse Saulnier, Michael R. Murphy.

Ecole Modèle: Thomas Beaulieu, Alfred N. Léger, Joseph Bérubé, Emile

NEW-YORK EST INTÉRESSÉE



Ce totem exposé dans la vitrine des bureaux du Chemin de fer national du Canada, sur la Cinquième avenue, à New-York, souève un grand intérêt dans les journaux et parmi les passants. Tout le monde s'arrête pour admirer ce spécimen de l'art canadien primitif et lire la légende qui se rapporte à ce curieux monument, réplique authentique d'un totem des indiens Haida de la Colombie-Britannique. Comme on le sait le totem symbolise un mythe religieux ou l'histoire d'une noble famille indienne. C'était la coquille autrécopée de la planche à travers le corps d'un prisonnier de guerre déposé vivant au fond de la fosse. Les blancs ont fait cesser cette coutume barbare.

N-D. DU LAC

M. Odilon Dubé est actuellement à l'Hôpital du Précieux Sang à Québec, où il a subi une opération. Nous souhaitons à M. Dubé un prompt rétablissement. M. Salomon Plourde, professeur à l'école Modèle, a donné sa démission la semaine dernière, pour cause de maladie. M. Lizotte qui était en visite chez M. C.-F. Beaulieu, notaire, est parti lundi pour se rendre à St-Roch-des-Aulnaies. Mme. François Boucher est revenue très enchantée d'un voyage à St-Quentin, où elle a visité sa fille Mme Omer Gué.

DIPLOMATIE Lui! Tu es admirablement coiffé. Elle: Tu as donc l'intention de rentrer bien tard ce soir.

Fournier, Leo McGraw, Terence Pedgeon, Raymond Ste-Croix, Ronald McMullen, Léonard Fournier, Louis Goguen, Hubert Levasseur, Dominique Mélançon.

Advertisement for 'L'ELIXIR TONIQUE du Dr. MONTIER' featuring an image of a bottle and text describing its benefits for health and vitality.



HATEZ-VOUS

Préparez-vous pour le printemps. Vous avez sans doute des vêtements tachés, changés au soleil qui peuvent être nettoyés ou teints à un bas prix, et qui vous donneront encore un bon service.

Nous avons une belle ligne d'échantillons pour habits de printemps. Chapeaux nettoyés et remis à neuf à bas prix.

MODEL PRESSING SHOP R.H. RICHARDS, rue Victoria, Edmuntston.

ENFANT TERRIBLE Une femme en visite s'adresse à l'enfant de la maison: "A quel heure dîne-t-on, chez vous?" Maman a dit qu'on dînerait aussitôt que vous serez partie."

LE CRAMPON "Prêtez-moi cinq piastres, s'il vous plaît.—Je n'en ai que trois sur moi.— Prêtez-les moi tousjours en attendant, vous m'en devrez deux."



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge avancé—ces attraits des formes du corps tout respandant de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé tout dépend de son état point la santé surtout féminine, contient en soi la réponse qui ne fait jamais défaut. C'est un remède végétal naturel, pur, pouvant aider doucement la nature en tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé, ou de la négligence des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est, absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le défilé des organes digestifs, de retard, de l'irrégularité des "cycles menstruels", et autres troubles de santé perdus ou chancez. Cette excellente préparation est vendue dans toutes les pharmacies.

NOTICE OF SALE To Louis Roy, of the Town of Edmuntston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Railway Em-

ployee, and Lilly, his wife, and all others whom it may concern. NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 2nd day of October, A.D. 1922, and made between Louis Roy and Lilly, his wife, of the Town of Edmuntston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the first part, and Lauritz Cyr, of the Parish of St-Basile, County and Province aforesaid, married woman, of the second part, and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book 13, at Page 557 etc., as No. 23244; there will for the purpose of satisfying the monies secured by the said mortgage, default having been made in the payment of the principal and interest, be sold at public auction in front of the Court House at the Town of Edmuntston, in the County of Madawaska, on the 17th day of April next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:— All that certain piece, parcel or lot of land and premises situated, lying and being in the Town of Edmuntston, described as follows: Bounded on the front by Twenty-first Avenue (so called), at the rear by land owned by Rice & Stevens, on the south side by Lot Number (1) owned by J. Elphege Charest, on the north side by Lot Number (3) owned by one Anna Dickner, the same being Lot Number Two (2) as shown on a Plan of Survey of Rice property and measuring fifty-five (55) feet in width and one hundred (100) feet in depth. Together with the buildings and privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the 8th day of February, A.D. 1926. J.-E. Michaud, Solicitor for Mortgagee. Lauritz Cyr, Mortgagee.

Ford CHANGEMENT DE PRIX advertisement. Includes the Ford logo and a table showing price reductions for various models: Fordor (\$755 to \$695), Tudor (\$895 to \$755), Chassis (\$325 to \$335), Routière (\$410), Tourisme (\$440), Livraison Légère (\$435), Coupe (\$665), and Camion (\$485).

Avocat F. Dodd... Coins de Canada... Edifice Edmuntston... Comptable H.-G. H... Comptable Fredericton... Médecin-Chirurgien Casier-P. 'S... A.-M. SO... Edmuntston... Avocat Albert J... Avocat, Not... Bureau: C... Voisin de J... Edmuntston... ASSURANCE-... LA... La Se... H.-C. R... FEU! Agents locaux représentans... A.J. D... NOTICE To the heirs, executors and administrators of the late Peter Wood, late of the County of Grand Falls, in the Province of New Brunswick, deceased, I have the honor to inform you that there will be an auction in front of the Court House at the Town of Grand Falls, in the County of Grand Falls, in the Province of New Brunswick, on Friday, the sixteenth day of May, at the hour of two o'clock in the afternoon, all the real and personal property situated in the Parish of Grand Falls, in the County of Grand Falls, and Province aforesaid, bounded as follows, to-wit: "Beginning at the north-west corner of lot number 18, bounded east by Peter F. Wood, east 67 chains and 18 degrees east by north 72 degrees and thence south 15 chains to the north-west corner, containing more or less, distinguished by a stone set in the ground." Dated the 17th day of February, 1926.

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. Dodd Tweedie Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Comptable H.-G. HOBEIN Comptable Licencié Fredericton, N. B.

Avocats MICHAUD & CYR Bureau: Maison de Cour, Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau: 9 à 11 h. m., 2 à 4 h. p. m.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard, Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture - Tapisserie - Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. - Royal Hotel. Tel 126-21

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local. A. Piuze, gérant provincial.

ASSURANCE FEU! ACCIDENT! VIE Asents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres. A.J. DIONNE, Avocat. L.J. DIONNE, Phone 114-21

NOTICE OF SALE To the heirs, executors, administrators and assigns of William Wood, late of the Parish of St. André, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, deceased, and Amanda Wood, his widow, and to all other persons whom it doth or may in any wise concern: The above sale will be made pursuant to a power of sale contained in an Indenture of Mortgage bearing date the second day of June A.D. 1922, and made between the said William Wood and Amanda Wood, his wife, of the first part, and the undersigned, George Martin, of the Parish of St. André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, of the second part, and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, aforesaid in Book "I-3" of records, on pages 787, 788, 789, 790, 791 and 792, as number 22869 default having been made in the payment of the moneys thereby secured. Dated this twentieth day of February, A.D. 1926. George Martin Mortgagee. John M. Keefe Solicitor for Mortgagee. 31, 25 fev.

LES NONNES

En ce temps-là, Mme N...mourut. Elle avait eu trois enfants. Deux étaient morts en bas âge; c'est pourquoi elle avait eu le troisième.

Car elle et lui—Monsieur et Madame,—d'un consentement mutuel, avaient fixé à un chiffre total de leurs enfants. Ce chiffre était sans discussion et sans appel, à cause de la fortune, de la taille, à cause surtout des ennuis et restrictions de toutes sortes, qu'entraîne une famille nombreuse.

Et puis, toutes leurs relations calculaient ainsi... C'étaient les temps nouveaux... le progrès moderne, où chacun entendait désormais "vivre sa vie". Tant pis pour la vie des autres.

L'existence de Madame s'était donc écoulee calme, respectée, honorée, normale en apparence... Beaucoup de mousse, quelques bonnes oeuvres, une certaine vie paroissiale, denier du culte sans aucune coefficient—les temps sont bien durs...

Pourtant, par-ci, par-là, quelques gestes jolis, comme ces petits bouquets qui, de loin, on ne sait pas pourquoi, apparaissent, dans la grisaille d'un grand appartement... remous de certaines hérédités chrétiennes.

A 65 ans, Madame mourut... Mort également normale... car Madame fut congruement absorbée par le prêtre de garde appelé la veille.

Convoi convenable... Requiem éternel... In paradisum deducant te angeli... Que les anges te conduisent dans le paradis. Et après cet incident... plissement d'un dix-millième de seconde sur le flot mouvant des générations humaines, la vie continua.

Si tant est qu'elle eût un instant interrompue... Madame parut donc devant Dieu... Ce fut un éblouissement... L'éblouissement d'un oiseau de nuit, jeté brusquement en pleine lumière...

L'éblouissement du voyageur qui, au delà d'un sommet, découvre tout à coup des mondes d'autres sommets, d'aiguilles et de glaciers, et, sur toute cette immensité, l'infini du ciel...

Comme Madame hésitait, deux petits mains prirent la sienne... c'étaient celles de ses enfants morts, devenus des anges... Maman... oh... maman...

Ils étaient rayonnants... beaux comme l'aurore aux doigts de rose... heureux, comblés... Mais elle en aperçut d'autre qui, eux aussi, criaient: "Maman..."

Oh! comme ils avaient l'air de souffrir, ceux-là! C'étaient les enfants qui, dans le plan divin, lui étaient destinés de toute éternité... ceux qu'elle aurait dû avoir... ceux qu'elle se sec égoïste avait, sans discussion, barré la route de l'existence.

Ils étaient là, appelant éperdument la vie, comme l'oeil appelle la lumière... comme la faim appelle l'eau... comme le lèvres du noyé appelle l'air... comme la "matière" appelle la "forme".

Ils étouffaient, impécis, dans le sépulcre du quasi-néant, où ils attendaient l'ecce anella Domini, c'est-à-dire l'acceptation de la volonté humaine. Ils sentaient que l'être les avait frôlés... que la vie... leur vie avait passé tout près d'eux, prête à les "informer" pour l'éternel bonheur... Dieu leur avait crié, de toute la grande voix de son amour: "Je vous ai donné... choisi une mère, cette mère..."

La lourde pierre s'était soulevée... Ils avaient entrevu... Et puis... Celle qui devait être leur mère, celle qui devait leur tendre les deux bras... les serrer avec tendresse contre son sein... celle-là avait répondu: Non.

Pas la place! Pas d'argent! Et, surtout, vous me gêneriez! La dalle, alors, était tombée de tout son poids, étouffant le cri de "Maman!" poussé avec supplication par les trois petits.

En un instant... in situ oculi... elle avait vu tout cela, Madame... Ensuite, elle n'en eut plus que le souvenir, car elle était dans le Purgatoire.

Et ce souvenir fut sa seule souffrance, en ce sens que cette souffrance-là dépassait toute les autres. C'était l'abominable cauchemar d'une mère qui sait son enfant entré vivant.

AU FOYER

Le Petit Jesus Travaille

Ce jour-là, Joseph cherchait de l'ouvrage, Jésus restait seul dans l'humble atelier: Il était alors en apprentissage. Avait sur sa robe un grand tablier... Il chercha longtemps dans un tas de planches Que le charpentier avait dans un coin; Il en choisit deux parmi les plus blanches Et les rabota longtemps, avec soin. Mais la tendre voix de la Vierge Mère Lui dit: "Mon Jésus, que faites-vous donc? Sans doute, un travail, pour votre vieux père?" Le petit Jésus lui répondit: "Non".

Ces morceaux de bois qu'il taille et rabote, Il mit bien longtemps à les aplanir; Prenant un marteau, lourd pour sa menotte, Il chercha des clous pour les réunir. C'était pour son âge une rude tâche: Il avait cinq ans depuis quatre mois. Pourtant, il cognait, cognait sans relâche, Tappant bien souvent sur ses petits doigts. Et la Vierge dit, pleine de tendresse: "Mais, mon cher trésor, que faites-vous donc? Sans doute un joujou pour quelque pauvresse?" Le petit Jésus lui répondit: "Non".

Enfin l'apprenti céleste s'arrêta En laissant tomber ses bras accablés. —Le soleil d'avril tombant sur sa tête Transmuait en or ses cheveux bouclés— Las, il s'étendit pour faire son somme, Sur l'objet de bois si mystérieux... Et le Fils de Dieu, comme un petit homme Au bout d'un instant ferma ses beaux yeux: Et lorsque Marie, avec grand mystère, Vint pour lui parler encore une fois, Parmi les copeaux qui jonchaient la terre, Le petit Jésus dormait... sur sa croix!

Théodore BOTREL.

FEVRIER

- Dernier Quartier 5 Nouvelle Lune 12 Premier Quartier 19 Pleine Lune 27. FETES RELIGIEUSES: 1. L. S. Ignace d'Antioche, m. 2. M. S. Purification de la B.V. Marie 3. M. S. Blaise, év. et m. 4. J. S. André Corsini. 5. V. Ste Agathe, v. et m. 6. S. S. Tite, év. 7. D. Sexagésime. 8. L. S. Jean de Matha, conf. 9. M. S. Cyrille d'Alexandrie. 10. M. Ste Scholastique, v. 11. J. App. de la B. V. Marie. 12. V. Les Sept SS. Fondateurs. 13. S. S. Polyucte, m. 14. D. Quinquagésime. 15. L. SS. Faustin et Jovite. 16. M. S. Onésime. 17. M. Les Cendres. 18. J. S. Siméon, év. et m. 19. V. S. Julien, m. 20. S. S. Fucher, év. 21. D. Ter du carême. 22. L. Chaire de S. Pierre à Antioche. 23. M. S. Pierre Damien, év. 24. M. Q. Temps. 25. J. S. Donat, mart. 26. V. Q. Temps. 27. S. Q. Temps. 28. D. Ile du Carême. 59 jours écoulés.

Coin de la Cuisinière RECETTES

GATEAU SIMPLE 1/2 tasse de graisse, 1 tasse de sucre, 3 jaunes d'oeufs, 2/3 d'une tasse de lait, 1/4 d'une cuillerée à 1 cuillerée de café de vanille, 2 tasses de farine, 3 cuillerées à café de poudre à pâte. Fouettez la graisse jusqu'à ce qu'elle ait l'apparence de crème; ajoutez-y graduellement le sucre, continuant à battre le mélange en crème. Ajoutez les jaunes d'oeufs bien battus, le lait alternativement avec la farine tamisée avec le sel et poudre à pâte. Fouettez bien ce mélange. Versez-y les blancs d'oeufs battus à neige et la vanille. Mettez au four, soit en un seul pain ou en plusieurs couches séparées.

GATEAU AU CHOCOLAT Mélangez les ingrédients comme pour un gâteau simple, ajoutant un carré de chocolat fondu cuit dans 2 cuillerées à soupe d'eau bouillante au mélange de graisse et de sucre.

GATEAU MARBRE Faites le comme le Gâteau Simple, ajoutant 1/2 carré de chocolat cuit dans une cuillerée à soupe d'eau bouillante à une moitié du mélange. Versez alternativement une cuillerée du mélange brun et une du mélange blanc dans un moule bien graissé.

coetera... toutes les douceurs de la vie, enfin. — Cependant ne m'écrivez pas là, parce que je n'y suis plus, étant parti avec deux compagnies de dépôt. Ne m'écrivez pas non plus à St-Omer, Artois, parce que j'y suis. — Mais je n'y serai plus dans une heure et demie, deux heures moins le quart environ: ne m'écrivez que quand je vous aurai écrit d'où que je serai — quoique je ne sache pas du tout où que nous, allons.

Quant à la pièce de huit franc que je vous demande — je vous le répète, ne vous gênez pas, vous en avez peut-être plus besoin que moi. — Aussi, dites à mon frère qui me l'envoie sans se gêner, ou bien en se gênant.

Adieu, chers parents, agréés l'adolescence de mes sensations perpétuelles et de mes salubrités respectives. Votre fils pour la vie, Joseph Bridet

Fusilier au 55e régiment d'infanterie de ligne, 3e bataillon, 6e compagnie.

Poste aux scriptions.— Toutes réflexions faites — si mon frère ne pouvait pas m'envoyer la pièce de dix francs envoyez-la moi vous-mêmes; ça m'est égal pourvu que je l'aie.

Lettres Cariennes

Lettre du Fusilier Bridet A Monsieur Monsieur Jean Népumocène-Ignace Bridet, mon père ou dans le cas qui n'y serait pas, à la femme Fréchine Claudestine Bridet, sa conjointe, ou dans le cas qu'elle n'y serait pas, à Jacques Séraphin Bridet, dit le Ptit, mon frère de lait, à l'Hameau de l'Épître, près Saint-Séverin, Aubeterre.

Chers parents, Je suis l'enfin arrivé à au corps dont je vous envoie ces deux mots de billet pour vous dire que ma santé se porte bien, quoique le régime du régiment ne me réussit pas du tout. — Je profite que je peux vous envoyer ces deux mots de billet pour dire que je m'ennuie à crever quoique jusqu'à présent, je n'ai encore eu aucun agrément; donc, je profite que je peux vous envoyer ces deux mots de billet pour vous dire — que je n'ai pas besoin d'argent — vu que j'ai-t-ici tout ce qu'il me faut; cependant — si quelquefois que vous pourriez m'envoyer une pièce de trois francs, ça me ferait de l'agrément; mais ne vous gênez pas pour cela. — Cependant si quelquefois mon frère pouvait m'envoyer une pièce de quatre francs, ça me ferait plaisir. Seulement dites-y qui ne se gêne pas pour cela, vu qu'ici on nous donne tout ce qu'il nous faut. — Cependant si, par hasard, que vous pourriez m'envoyer... ça ne serait qu'une pièce de six francs, ça me causerait de la félicité, vu que j'en ai besoin pour faire le jeune homme mais je vous le répète, ne vous gênez pas pour cela. — mon Dieu, ne vous gênez pas.

Dites plutôt à mon frère de me l'envoyer sans se gêner. Je suis l'en garnison à Aire-sur-la-Lys (Nord) Ce pays est très fertile en blé, colza, pierre calcaire, grand commerce de pipes, raffineries nombreuses, théâtre musée, bibliothèque, corps de pompiers magnifiquement organisé et coëtera, et

Car moi, la Vie, je veux la vie ici-bas... Je la veux avec abandon ce... Je la veux farouchement pour peupler un ciel, où tous sont appelés à l'éternel bonheur... Je suis le Seigneur... le Seigneur Dieu! Pierre L'Ermitte. "La Croix."

LISEZ et FAITES LIRE LE MADAWASKA

LA VIE CATHOLIQUE

S. G. MONSEIGNEUR PAUL-EUGENE ROY Archevêque de Québec

NOTICE BIOGRAPHIQUE

S. G. Monseigneur Paul-Eugène Roy est né à Berthier (en bas), comté de Montmagny, le 9 novembre 1859, de Benjamin Roy cultivateur, et de Desanges Gosselin. Il fut le septième enfant d'une famille qui devait en compter vingt, et le premier des cinq prêtres que cette famille devait donner à l'Eglise.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec. Il s'y fit remarquer tout de suite par des qualités supérieures de l'esprit, qui lui assurèrent la première place dans ses classes. En 1880, il obtint, au cours de philosophie, la médaille du gouverneur général, le marquis de Lorne.

Ses études classiques terminées en 1881, il entra au Grand Séminaire, et fut tout de suite nommé assistant professeur en Rhétorique. A la fin de cette année 1881-82, le Séminaire de Québec le désigna pour aller parfaire à Paris ses études littéraires. Au mois de septembre 1882, le jeune abbé Eugène Roy s'embarqua pour l'Europe. Il étudia à l'Institut Catholique de Paris, et à la Sorbonne. En 1884 il était licencié en lettres en Sorbonne, il prolongea encore d'un an son séjour à Paris, et revint à Québec au mois de juin 1885.

Dès le mois de septembre 1885, l'abbé Eugène Roy fut chargé de la classe de Rhétorique au Séminaire de Québec. Il y commença un enseignement qui devait être brillant, et dont se souviennent avec charme tous ses anciens élèves. Pendant cinq années il donna à cette chaire de Rhétorique un grand prestige et un vif éclat.

Ordonné prêtre le 13 juin 1886, M. l'abbé Eugène Roy fut attaché au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Il continua d'enseigner la rhétorique, et il donna à l'Université Laval des cours publics de littérature qui furent suivis avec empressement et fort applaudis. Le jeune professeur y ceta s'appliqua de plus en plus à cultiver la littérature et ce culte, ja l'orateur le plus goûté du public instruit et des auditeurs populaires. L'abbé Roy collabora aussi, à cette époque, à la revue le Canada Français, que publiait l'Université Laval.

En 1888, tout en restant chargé de la Rhétorique, l'abbé Eugène Roy devenait préfet des Etudes du Petit Séminaire.

En 1890, le jeune professeur

Le meilleur est toujours le plus économique

LE THE "SALADA"

est le choix des meilleures feuilles de thé qui se produisent au monde.

Etiquette brune, 75c. Mélange Orange Pekoe, 85c.



GATEAUX

Gateaux aux fruits,
Gateaux à la lb, à
20 et 25c.
Noix de toute sortes,
Fruits Frais,
Tabac, Cigares,
Cigarettes.

Café Royal

Nous avons toujours
les fruits les plus frais à
un prix raisonnable. De-
mandez-en.

Mme Lévyte Chassé,
Hotel Royal, rue Canada.



Prindville's Meat MARKET

Rue de l'Eglise
Bœuf de l'Ouest,
Veau de lait,
Agneau de qualité,
Saucisse,
Steak Hamburg,
JAMBON et Bacon,
etc., etc.

Nous sollicitons votre
patronage.

Si vous ne pouvez venir,
téléphonez au No. 26-31
M. PRINDVILLE
Edmundston, N.-B.

Catalogue
GRATIS
sur demande

Contenant des illustrations et descriptions complètes des principales machines à bois, telles que raboteuse simple, à emboutever, à corroyer, scies à ruban, tours à bois, machines à façonner, à débiter, à polir, à percer, à mortaiser, etc.

Prix défiant toute concurrence
PLUS HAUTE QUALITE
satisfaction garantie

Demandez le catalogue tout de suite

Inscrivez sur le coupon ci-dessous votre nom, adresse, ainsi que le nom de la machine qui vous intéresse et adressez-le nous.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE
PLESSISVILLE P.Q.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE, Dépt. D., Plessisville, Qué.

VILLE D'EDMUNDSTON AVIS DES ASSESSEURS

Avis public est donné par la présente que nous, les sous signés, avons été nommés Assesseurs de la Ville d'Edmundston pour l'année 1926.

Toute personne ou corps incorporé sujet à être assésé, ou elle ou son agent, peut (en dedans de trente jours de cette date) fournir aux assesseurs un état détaillé de la propriété réelle et personnelle et du revenu de telle personne ou corps incorporé; et toute déclaration à cet effet devra être signée et assermentée en présence d'un Juge de Paix pour le Comté de Madawaska, par la personne ou l'agent faisant cette déclaration.

Daté et publié dans la ville d'Edmundston, ce Vingt-cinquième jour de Février, A.D. 1926

BUREAU des ASSESSEURS - Charles N. Bégin, sec
5 fs-18 f. - George J. Aubut,
Alex. M. Albert.

LE SERVICE DE BUFFET EST CONTINUE

SUR LES CONVOIS DU C. N. R. ENTRE EDMUNDSTON ET QUEBEC.

Le service du wagon Buffet-Dortoir sur les convois Nos. 51 et 52 du Chemin de fer National du Canada, opérant entre Québec et Edmundston, a été continué et les passagers trouvent les repas servis au buffet, ce qui est un attrait et une commodité à la fois. Le service entre Québec et Edmundston devient de plus en plus populaire.

Les wagons buffet-dortoirs sont attachés au convoi No. 51, d'Edmundston à Québec, les Mardis, jeudis et samedis, et au convoi No. 52, de Québec à Edmundston, les mêmes jours.

quittait le Séminaire, et s'en allait aux Etats Unis exercer le ministère auprès de ses compatriotes Franco-Américains. Il était appelé à Hartford, Connecticut, pour y organiser la nouvelle paroisse de Sainte-Anne.

Il s'intéressa à toutes les questions sociales et religieuses de la vie des Franco-Américains, et acquiesça dans ce ministère aux Etats Unis une expérience précieuse, que la Providence semblait lui avoir ménagée en vue de l'apostolat si complexe et si important qu'elle lui réservait dans l'avenir.

En 1899, Monseigneur Bégin, depuis un an archevêque de Québec, rappelait à Québec même M. l'abbé Eugène Roy. Il lui confiait la tâche difficile et rude de sauver d'une situation financière inquiétante l'Hôpital du Sacré-Coeur. Pour cette tâche M. l'abbé Roy se fit missionnaire québécois. Chaque dimanche, dans l'une ou l'autre paroisse du diocèse, sa parole éloquent racontait aux fidèles les misères et les nécessités de l'oeuvre du Sacré-Coeur, et le missionnaire descendait de la chaire pour aller de porte en porte recueillir les aumônes. Besogne laborieuse, pénible, poursuivie en toutes les saisons, que M. Roy fit avec le plus grand succès.

En 1901, Mgr l'Archevêque confiait au missionnaire des paroisses du Sacré-Coeur la tâche de fonder et d'organiser la nouvelle paroisse de Jacques-Cartier de Québec.

De 1901 à 1907, M. l'abbé Eugène Roy, devenu curé, présida avec la plus grande sagesse pratique et avec le plus grand zèle à la formation et aux premiers développements de cette paroisse de Jacques-Cartier. Il y conquit la confiance, l'admiration, l'affection de tous ses paroissiens. Sa prédication toujours soignée, à la fois simple et éloquente, y produisit les meilleurs fruits.

De toutes parts, à cette époque, on faisait appel au curé de Jacques Cartier pour les prédications extraordinaires du diocèse. Et quand, en 1906, s'organisa la campagne de tempérance dans notre diocèse, et dans la province de Québec, M. l'abbé Roy devint l'un des apôtres les plus recherchés de cette croisade.

Ce fut à cette époque que l'on songea à fonder un diocèse de la presse catholique et de l'Action Sociale Catholique. S. G. Mgr Bégin demanda à M. l'abbé Eugène Roy le sacrifice, de sa belle paroisse, pour l'aider à organiser cette oeuvre importante entre toutes. M. Roy n'hésita pas à faire le sacrifice, que lui demandait son archevêque, et puissamment aidé par le regretté abbé Alfred Lortie, alors professeur au Séminaire de Québec, et qui fut le principal inspirateur de l'oeuvre de la presse catholique, il se livra tout entier à la tâche nouvelle qu'on lui confiait.

On sait avec quelle énergie il a travaillé, et avec quel zèle et quelles peines il a posé l'oeuvre sur des bases solides.

Ce fut en 1907 que M. Eugène Roy quitta sa cure de Jacques Cartier. Dès 1907, Mgr l'Archevêque voulut s'associer plus intimement un si efficace collaborateur, et il choisit M. l'abbé Eugène Roy, directeur de l'Action Sociale Catholique, comme évêque auxiliaire.

Mgr Roy fut sacré le 10 mai 1908, dans la basilique de Québec, par S.G. Mgr Bégin, archevêque, sous le titre d'évêque d'Eleuthèreopolis.

Le nouvel évêque, tout en assumant les charges épiscopales et une large part de l'administration diocésaine, garda la direction de l'Action Sociale Catholique, qu'il ne devait abandonner qu'en 1923. Il continua aussi la campagne de tempérance, dont il prit la direction. Et l'on peut dire que c'est la forte et irrésistible éloquence de Mgr Roy qui assura, pour la plus large part, le succès de cette campagne. Mgr Roy portait partout où il était nécessaire, même dans les autres diocèses de la Province de Québec, son action oratoire et son vigoureux talent

d'organisation.

Ce fut pour donner à cette campagne de tempérance une activité plus durable que Mgr Roy prit l'initiative du Congrès de Tempérance qui eut lieu à Québec en 1910. Il travailla lui-même à l'organisation de ce congrès, qui eut lieu à l'Université Laval, et il le présida.

Avec un esprit ouvert à toutes les grandes causes, Mgr Roy s'intéressa vivement à l'oeuvre de la Société de Parler Français, qui avait été fondée à l'Université Laval de Québec en 1902, par l'abbé Alfred Lortie et M. Adolphe Rivard. Devenu évêque auxiliaire, il assistait régulièrement aux séances d'études du lundi soir. En septembre 1909, il devint président de la Société. Et en 1912, il présida à Québec, on se souvient avec quelle autorité et avec quelle distinction, l'inoubliable Congrès de la Langue française au Canada.

Mgr Roy fut toujours le grand ami et le conseiller des jeunes. Il s'intéressa vivement à l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française. Ce fut pour mieux orienter l'esprit et l'oeuvre du groupe régional de Québec, qu'il s'imposa d'assumer pendant de très nombreuses années la tâche d'aumônier-directeur de l'Union régionale de Québec. Ceux qui l'ont vu à l'oeuvre, dans les assemblées régionales, Mgr Roy, et ceux qui l'ont vu diriger les délibérations des comités savent seuls tout ce que lui doit l'Association, avec quelle sagesse et a-

NOTICE OF SALE

To François Bérubé, Euphémie Bérubé and Louis-Arthur Bérubé, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and all others whom it may concern—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 23rd day of January, A.D. 1922, and made between François Bérubé, Euphémie Bérubé, his wife, and Arthur Bérubé, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Joseph J. Bérubé, of the same place, Gentleman, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in, and for the County of Madawaska in Book 13 on pages 432 to 437 as No. 22504; and under and by virtue of another Power of Sale contained in a certain other indenture of mortgage bearing date the 8th day of June, A.D. 1922 and made between the same parties and registered in the office of the registrar of deeds in, and for the County of Madawaska in book K3 at pages 91-96 as No. 22897, there will for the purpose of satisfying the moneys secured by the mortgage, default having been made in the payment of the principal and interest be sold at public auction in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on the 10th day of April next, at the hour of 11 in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows—

All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Town of Edmundston, County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—Beginning at a Post at the North Eastern angle of Lot of land sold by Joseph Alfred Lagassé to one Auguste Bérubé on the western side of a railway road. Thence following said reserved road in north-easterly direction for the distance of thirteen feet to a post. Thence in a north western direction for the distance of sixty-six feet to the easterly side of lot No. 102. Thence southerly between lots No 102 and 103 thirteen feet to a Post

lot of land, sold to Auguste Bérubé by Joseph Alfred Lagassé. Thence following said dividing line south easterly to the place of beginning.

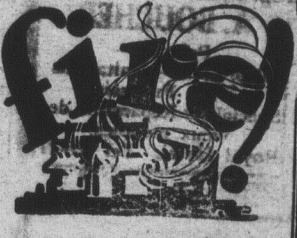
Also all that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Town of Edmundston, County and Province aforesaid bounded and described as follows: Beginning at a point distance 97.5 feet from the north east, corner of lot Number 103 measured a long street towards Saint Francis Street. Thence along said street 4.5 feet to a post. Thence in a north-westerly direction a long rear of lot sold to A. Bérubé a distance of sixty-six feet to a post. Thence northeasterly direction between Lot No. 102 and Lot No 103 for a distance of twelve feet to a post. Thence in a southerly direction to the place of beginning.

Also all the other certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the town of Edmundston County and Province aforesaid bounded and described as follows:—Beginning at the most southerly angle of lot number one hundred and two granted to Thomas Lyons. Thence north two degrees east thirty feet. Thence south eighty eight degrees east one chain. Thence south two degrees west thirty feet and thence north eighty-eight degrees west one chain to the place of beginning. Being part of Lot No 103 (including aqueduct privileges.) Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 3rd day of February A.D. 1926.

(Sgd) J.-E. Michaud,
Solicitor for Mortgagee.

(Sgd) Joseph J. Bérubé,
Mortgagee.



Le feu nous vole des milliers et des milliers de dollars à chaque année — il pille nos poches — prend notre argent que nous pourrions dépenser à d'autres choses. Soyez prudents! Assurez-vous.

Cette agence représente la Hartford Fire Insurance Company qui est au service du public depuis 1810.

E.-J. HUBERT
AGENT
Téléphone 129-31
EDMUNDSTON, N.-B.

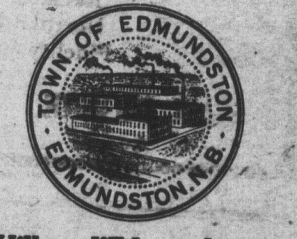
LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

DUBE & OUELLET BOUCHERS

BOEUF PORC
AGNEAU VEAU
SAUCISSE - BACON
JAMBON ETC.
POISSON FRAIS ET
SALE

Prix Modérés — Livraison à Domicile

DUBE & OUELLET
Téléphone 32-11
rue Michaud, Edmundston.



Ville d'Edmundston

AVIS DE LEGISLATION

Avis est par la présente donné que la "Ville d'Edmundston" mandera à la "Legislature" du Nouveau Brunswick à sa prochaine session le pouvoir d'emprunter sur débenture \$20,000 pour l'amélioration du système électrique, \$25,000 pour l'extension du système d'eau et d'égout, et \$2,000 pour la construction des trottoirs permanents.

Daté à Edmundston, N.B., ce 17ème jour de février, 1926.

THOMAS GUERRETTE,
Secrétaire-Trésorier,
Ville d'Edmundston.

Town of Edmundston

NOTICE OF LEGISLATION

Notice is hereby given that the Town of Edmundston will ask the Legislature of the Province of New Brunswick at its next session for permission to borrow on debentures the sum of \$20,000 for improvements to the Electric System, \$25,000 for extension to the Water and Sewer Systems, and the sum of \$2,000 for the Construction of Permanent Sidewalks.

Dated at Edmundston, N.B., this 17th day of February, 1926.

THOMAS GUERRETTE,
Secretary-Treasurer,
Town of Edmundston.

CABA

D'agréables soirées de plaisir ont marqué le navail.

Dimanche soir, les meselles Eva et Lilly recevaient chez elles joyeuse partie de raquet avoir passé deux heures air, chacun goûtait d'utiles délicieuses friandises leur servit au magnifique lon qui suivit.

Le même soir, chez le on Côté, MM. J.-P. Dion, seph Boucher, on s'amusa aussi.

Lundi soir, réception Hubert assignol. Les nombre d'une trentaine, parérent qu'avec regret voir fait du chambret de que et avoir pu goûter.

Mlle Marie-Louise et M. de l'Hôpital de P le, étaient dimanche les la famille de M. David.

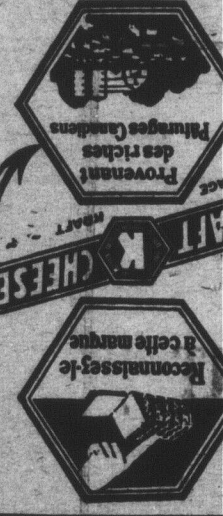
Mlle Georgette Thériault-Eleuthère a passé un de la semaine dernière amie Mlle Annette Dion.

M. J.-R. Bélanger était du-Loup, mardi.

M. et Madame Eugène ont été absents plusieurs de la semaine dernière. M. et Madame Eugène au nouveau Brunswick.

M. et Madame Eugène Cedar Hall, étaient ces derniers en visite chez le madame Bérubé, M. Dan clerc.

Etait de passage au teck dimanche dernier Lévyte Pinet, Hubert R. Philippe Guérette; Mlle Lilly Latulippe et Laur J.-R. Bélanger et Philip rest.



S. G. Mgr. Paul-Eugène

Suite de la Page 4

avec quelle fermeté il orient un patriotisme chrétien et large et efficace, la jeune Québec. Dans le domaine tion religieuse et national Roy n'a jamais les petits étroits; il leur préférait large et droite où abonde l'ère, et où se peuvent ac les grandes actions.

En 1914, S. G. Mgr Roy geait à Lourdes et à Ro pèlerins du Congrès Eucl que de Lourdes. Cette mé née, le 8 septembre, Mgr tait promu archevêque, au de Séleucie. Le 1er juin 192 me le nommait coadjuteur futur, succession au siège de bec.

Dans l'ensemble d'une re si remplie, il faudrait une place très large et abo à l'oeuvre oratoire de S. G. Roy. Cette oeuvre représer surément, avec une somme dées et d'inspirations très l'ne valeur d'art qui n'a pe pas été égalée chez nous. E malheureusement éparse da notes, hâtives ou des compte dus trop dispersés.

Depuis quelques années tivité de Mgr Roy a été ent interrompue par une longue die.

C'est au cours de cette d

CABANO

D'agréables soirées de plaisir ont marqué la fin du Carnaval ici.

Dimanche soir le 13, Mesdemoiselles Eva et Lilly Latulippe recevaient chez elles après une joyeuse partie de raquettes.

Le même soir, chez le Dr. Léon Côté, MM. J.-P. Dionne et Joseph Boucher, on s'amusa ferme aussi.

Lundi soir, réception chez M. Hubert Ossignol. Les invités, au nombre d'une trentaine, ne se séparèrent qu'avec regret après avoir fait du chant et de la musique et avoir pris un délicieux goûter.

Mlle Marie-Boulière Richard et M. de l'Hôpital de Presqu'île, étaient dimanche les hôtes de la famille de M. David Mivhade.

Mlle Georgette Thibierge de St-Eluthère a passé une partie de la semaine dernière chez son ami, Mlle Annette Dionne.

M. J.-R. Bélanger était à Riv-du-Loup, mardi. M. et Madame Eugène Pelletier ont été absents plusieurs jours de la semaine dernière en voyage au nouveau Brunswick.

M. et Madame J. Bérubé de Cedar Hall, étaient ces jours derniers en visite chez le père de madame Bérubé, M. Damase Leclerc.

Étaient de passage au Squat-tek dimanche dernier: Mmes Lévyte Pinet, Hubert Rossignol, Philippe Guérette; Mlles Eva et Lilly Latulippe et Laurette Bélanger; MM. Hubert Rossignol, J.-R. Bélanger et Philipp Charrest.

Logos for 'Bonne Une Force Nouvelle', 'Father John's Medicine', 'Kraut Cheese', and 'Recommandé par les Médecins'.

S. G. Mgr. Paul-Eugène Roy

Suite de la Page 4. vec quelle fermeté il orienta vers un patriotisme chrétien et franc, large et efficace, la jeunesse de Québec. Dans le domaine de l'action religieuse et nationale, Mgr Roy n'aima jamais les petits sentiers étroits; il leur préféra la voie large et droite où abonde la lumière, et où se peuvent accomplir les grandes actions.

En 1914, S. G. Mgr Roy dirigeait à Lourdes et à Rome les pèlerins du Congrès Eucharistique de Lourdes. Cette même année, le 8 septembre, Mgr Roy était promu archevêque, au siège de Québec. Le 1er juin 1920, Rome le nommait coadjuteur avec futur, succession au siège de Québec.

Dans l'ensemble d'une carrière si remplie, il faudrait donner une place très large et spéciale à l'œuvre oratoire de S. G. Mgr Roy. Cette œuvre représente assurément, avec une somme d'idées et d'inspirations très hautes, une valeur d'art qui n'a peut-être pas été égale chez nous. Elle est malheureusement éparse dans des notes, hâtives ou des comptes-rendus trop dispersés.

Depuis quelques années, l'activité de Mgr Roy a été entravée, interrompue par une longue maladie.

C'est au cours de cette dolente

VENTE DE SACRIFICE CHEZ JOS. DAVID. Le stock entier sera offert au public d'Edmundston et des alentours à des prix jamais égalés dans l'histoire du Madawaska. EXTRA SPECIAL 250 PAIRES de SOULIERS pour dames, valant \$4.00, \$5.00 et \$6.00, pour \$2.25. EXTRA SPECIAL 79 PAIRES de BOTTINES, talons bas, très confortables pour dames, valant \$5.00 et \$6.00, pour \$2.59.

Cette Vente Commence le 1er Mars Et Se Continuera Jusqu'au 20

- FLANELLETTE barrée, 30 pces, sacrifiée à 19c. FLANELLETTE blanche, 27 pces, sacrifiée à 19c. INDIENNE de toutes les nuances, sacrifiée à 18c. COTON jaune, 36 pces, sacrifié à 18c. COTON jaune, 34 pces, sacrifié à 16c. COUTIL, a plume, sacrifié à 45c. COUTIL, bonne qualité, sacrifié à 25c. COTON à drap, blanchi, valant 75c. pour 58c. COTON à oreillers, sacrifié à 38c. COUVERTES de flanellette, 10-4 pour \$1.98, 11-4 pour \$2.29. CAMISOLES en coton et soie pour dames sacrifiées à 69c. BLOOMERS en fleece pour enfants, sacrifiés à 42c. CAMISOLES et CALEÇONS en laine pour fillettes, sacrifié à 69c. Plus grands à 89c. BAS en cashmere noir et fawn, sacrifiés à 62c. BAS en soie et laine, toutes les nuances sacrifiés à 78c. BAS en laine noire pour dames, valant 75c., sacrifiés pour 55c. FIL à coudre, sacrifié à 7c. FIL à crochet, sacrifié à 9c. SAVON PalmOlive pour 8c. SAVON "Sweet Pea", pour 4c. POUVRE à toilette 18c.

SPECIAL Pour Dames ROBES pour dames, les dernières nouveautés en soie, crêpe de chine, serge et tricotine, sacrifiées à 20 pour cent en bas du prix coûtant. Nous avons un bel assortiment de manteaux pour dames que nous vendrons à des prix excessivement bas. MANTEAUX pour fillettes avec collets en fourrure, valant \$12.75, sacrifiés pour \$6.98. Hommes PARDESSUS pour hommes, très pesants, belles nuances, valant \$19.75 pour \$14.98. PARDESSUS pour garçons, très belle qualité, sacrifiés à \$9.98. Autre qualité sacrifiée à \$7.98.

- CHEMISES en flanelle khaki pour hommes sacrifiées à \$1.48. Chemise meilleure qualité à \$1.78. CHEMISES Mackinaw, valant \$3.25 pour \$2.25. CAMISOLES et CALEÇONS en fleece pour hommes, sacrifiés à 78c. CAMISOLES et CALEÇONS en laine pour hommes sacrifiés à \$1.48. CAMISOLES et CALEÇONS en laine, seulement quelques grandeurs, sacrifiés à \$1.19. PANTALONS en Mackinaw, courts et très pesants, valant \$4.75, pour \$2.98. PANTALONS en cotonnade, pour travail, sacrifiés à \$1.88. PANTALONS en serge tout laine, bleu marin et noir, sacrifiés à \$3.98. PANTALONS en tweed pour travail, sacrifiés à \$2.34. MOUCHOIRS pour dames 3c. MOUCHOIRS pour hommes 6c. SOULIERS de matin, valant \$2. et \$2.25 pour \$1.19. LAINE en boule, toutes les couleurs, sacrifiée à 11c. LAINE fingérine, toutes les couleurs, à \$1.19 la livre. BAS en soie et laine pour hommes à 49c. BAS en cashmere, noir et fawn à 42c. 125 CORSETS valant \$2., \$2.25 et \$2.50 pour 98c. Petites SERVIETTES sac à 8c. SERVIETTES plus grandes, sac à 15c. SERVIETTES de bain, sac., à 15c.

GRATIS GRATIS Nous continuerons à donner des COUPONS vous donnant droit sur des ustensiles en aluminium d'une valeur de \$20. à \$40.

JE SOLlicITE VOTRE VISITE JOS. DAVID EDMUNDSTON N.B.

reuve épreuve, le 18 juillet 1925, que son Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy succéda au très regretté Cardinal Bégin, et devint archevêque de Québec. Cloué sur un lit de souffrance, Mgr l'Archevêque eut le courage de tracer à son clergé le plan ministériel d'une croisade de tempérance dans une instruction datée du 25 août, en même temps qu'il leur recommandait dans une circulaire animée de la plus profonde piété eucharistique, un projet depuis longtemps caressé par son cœur d'apôtre, celui d'un congrès diocésain de Frères-Adorateurs, qui devait se tenir en effet, deux mois plus tard, avec grands fruits d'éducation, dans sa ville épiscopale. Quelques semaines avant sa mort, et malgré les progrès redoutables de la maladie, Mgr Roy, toujours secondé par le dévouement de Mgr J.-Alfred Langlois, trouvait encore assez d'énergie, dans son zèle insassable pour signaler au clergé et au peuple du diocèse les dangers du mauvais théâtre et des danses lascives, maintenant contre celles-ci les graves défenses portées par son illustre prédécesseur. Mgr Paul-Eugène Roy resta jusqu'à la fin, même au milieu des plus atroces souffrances, le chef clairvoyant, le père admirablement dévoué, le pasteur qui donne sa vie pour son troupeau. A une religieuse infirmière qui lui demandait de s'unir aux assistants, pendant la messe célébrée dans la chambre de l'archevêque, aux derniers jours de sa vie, pour ob-

tenir sa guérison, Mgr Roy répondit avec un accent de foi qui remua tous les cœurs: Je ne veux que la volonté de Dieu. C'est dans ces admirables sentiments que le dix-septième successeur du vénérable François de Montmorency-Laval rendit sa grande âme au Dieu Maître, dont il n'avait cessé toute sa vie de glorifier le nom. S.I.C.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1924) \$40,646,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston

J.-A. BACON, Gérant

NOTES LOCALES

Un groupe d'amis du jeune Fernand, fils de M. et Mme Louis-Philippe Beaulieu d'Edmundston, se sont réunis lundi après-midi dernier pour lui souhaiter bonne fête à l'occasion de son septième anniversaire. Un bon nombre de cadeaux lui furent présentés. Tous se sont bien amusés, un goûter composé de friandises de toutes sortes fut servi à ces petits. Il y eut musique par Mlle Renovia Bourgeois. Ont participé à cette fête: Mmes C. et R. Bourgeois, Artyl Beaulieu, Jana, Diris et Rita Leaman, Camilla et Réginald Lebel, Georgette, Florent et Lucien Pelletier, Gracien et Robert Landry, Rodrigue Breau, B. Babin et Joffre A. Daigle de Madawaska, Maine.

LUNDI le 1er mars, il y aura une partie de cartes à l'école publique au profit de l'église. Cette soirée sera sous les auspices des dames en charge de la table de rafraîchissements.

M. Roméo Fournier de Pincher Creek Alberta, fils de M.J.B. Fournier, doit arriver de l'Ouest vers le 26 courant avec un char de chevaux qui seront offerts en vente chez M. Willie Picard.

Il nous fait plaisir de pouvoir

Ste ROSE DU DEGELE

M. J.-W. Morel, voyageur de commerce, est venu passer le dimanche dans sa famille.

Le Docteur J.-A. Maurais s'est absenté les jours derniers pour un voyage à la Rivière-du-Loup où il est allé conduire des malades à l'hôpital.

MM. Jos Tremblay et Adélaïde Valcourt ont fait un voyage d'affaires à Edmundston la semaine dernière.

M. Ph. Boucher, représentant de la Fuller Brush, est de passage dans notre localité dans l'intérêt de cette maison.

M. Léo Ouellet d'Edmundston est venu en visite dernière-ment chez son amie Mlle Régina Deschênes.

M. et Mme Jos Desrosiers de St-Michel du Squatteck sont en visite chez des parents.

M. et Mme Luc Castoguy sont revenus d'un voyage de quelques semaines.

Mlle Gabrielle Tremblay a passé quelques jours à Edmundston la semaine dernière.

M. Geo. Lafrance de Cabano, est en promenade pour quelques jours à Ste-Rose.

Etaient de passage pour le service anniversaire de feu Octave L'Italien: Mme Honoré Dumont, M. et Mme Emile Roussel, Mme Philia Ouellet, sa jeune fille Juliette et ses fils Maurice, Wilfrid et Antonio tous de Rivière-du-Loup. M. et Mme Geo. Corriveau de Fort Kent, Me., Mme H.-P. Fréchette, de Madawaska Me., Mme Alex H. Landry, Mlle Anet de Lavoie et M. Lionel Lavoie d'Edmundston. M. David Desrosiers de St-Honoré. M. W. Violet de Notre-Dame du Lac.

Lundi soir le 15 nous avons eu à la salle paroissiale, une partie de cartes au profit de l'église.

à l'occasion du cinquantième anniversaire de son admission à la pratique, du droit. Il y eut banquet au Château Grandville.

Au Hockey
Le Saint-François-Xavier a défait le Saint-Ludger dans sa quatrième partie de concours, par un score de 2 à 0.

La Chorale St-Patrick.
La chorale Saint-Patrick a commencé la préparation d'un programme pour un concert qui sera donné vers la fin d'avril.

Perdonnel
Il nous fait plaisir d'apprendre que le Dr. C. Dumais est maintenant rétabli d'une récente opération de l'appendicite.

M. Eugène Baril a fait cette semaine un voyage à Kenogami dans l'intérêt de son commerce.

M. J.-L. Marier, commerçant, est à Montréal depuis un quinzaine pour affaires.

M. Léo Bérubé est allé à Québec cette semaine pour affaires.

M. et Mme J.-O. Girard ont passé la semaine à Québec.

Hardis Voyageurs
Deux aviateurs venant de St-Jean, N.-B., ont survolé notre ville mardi et sont allés atterrir dans un champ près du Boulevard Cartier. Les hardis voyageurs étaient partis en excursion et avaient quelque peu dévié de leur route. Ils sont repartis après une journée de repos ici.

PROGRAMME DE LA SAISON DE HOCKEY 1926 à EDMUNDSTON, N.-B.

3 janvier:	Sheiks3	vs	Tigers0
10 "	Dollards1	vs	Tigers0
17 "	Sheiks1	vs	Dollards2
24 "	Tigers3	vs	Sheiks2
31 "	Tigers3	vs	Dollard3
7 février:	Dollards5	vs	Sheiks3
14 "	Partie remise				
21 "	Dollard2	vs	Tigers3
28 "	Sheiks	vs	Dollards

POSITION DES CLUBS

	G	P	P	C
Dollard	3	1	10	7
Tigers	2	2	6	7
Sheiks	1	3	8	10

Dimanche prochain: SHEIKS vs TIGERS



PETITES ANNONCES

TARIF—
1er insertion = 50s
Chaque insertion par après = 35s

Une bonne maison, situé sur la rue de l'Eglise, près de l'école. S'adresser à M. Fred Lajoie, marchand, Edmundston. j.n.o.

CHEVAUX A VENDRE

M. J.B. Fournier recevra un char de magnifiques chevaux de travail, de Pincher Creek, Alta., vers le 25, février. Ces chevaux seront en vente chez M. Willie Picard, à un quart de mille en haut de la station du C. N. R. sur le chemin St-François. Ces chevaux pesant de douze à seize cent livres, seront offerts à très bas prix. Pour plus de renseignements s'adresser à Willie Picard ou à J.B. Fournier, Edmundston.

UN AGENT

On demande un bon agent, homme ou femme, pour Edmundston et le district, pour vendre quatre spécialités domestiques. Gros profits. Ecrivez immédiatement à

Consolidated Sales Books and Waxed Paper Co. Ltd., 800 Burlington St., Hamilton, Ont. 11s.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

RIVIERE DU LOUP

Rivière-du-Loup, 22.—A la dernière assemblée de la chambre de commerce on a repris l'étude du projet de rétablir une communication de traversiers entre notre ville et la côte nord. On a fait dépendre, ce projet jusqu'ici, plutôt de la bonne volonté du gouvernement à accorder un subside. On voudrait maintenant faire une plus grande part à l'initiative privée et on tenterait un mouvement pour intéresser nos capitalistes à l'entreprise.

Une Retraite
Il a été pratiquement décidé par les organisatrices de la retraite annuelle des demoiselles, au couvent du Bon Pasteur, que cette retraite aura lieu, cette année encore, au commencement de l'été.

La date exacte sera fixée dans quelque temps.

Reconstruction
M. S. Bell reconstruira soimême le bâtiment incendié et notre concitoyen établira bientôt son nouveau plan de construction.

A La Cour
L'honorable Juge Belleau a rendu jugement dans les causes suivantes: Dame Dufour vs. Guérette, action de \$600. en reconnaissance d'un prêt par vente à reméré, maintenue avec dépens. Jos Lafrance vs Dame Jos Lafrance, poursuite en annulation d'avantages matrimoniaux, renvoyée avec dépens.

Fête Intime
M. L.-V. Dumais a été l'objet d'une jolie démonstration de la part de ses confrères du barreau.

UN AGENT

ON DEMANDE un homme énergique et fiable, pour vendre des arbres et des arbrissaux. Bon revenu. Commission payée à chaque semaine. Travail permanent. Ecrivez aujourd'hui.

E. D. Smith & Sons, Limited, Winona, Ontario. Etablie en 1882.

annoncer à nos lecteurs que l'hon. L.A. Dugal est en pleine voie de guérison. Son médecin lui a permis de se lever quelques minutes par jour.

Nous apprenons avec regret que M. Alphonse Bertrand est dangereusement malade. Il a été administré et l'on craint beaucoup pour ses jours.

Un commencement d'incendie dans la soute à charbon du C.N.R. a appelé les pompiers lundi soir vers minuit. Le feu fut contrôlé quelques instants après.

Les personnes intéressées à la construction de la nouvelle église apprendront avec plaisir que Mmes Ernest Gagnon et Jos. St-Pierre, fils, ont accepté de s'occuper de la table de fantasia.

Mmes Z. Martin et D. Bourgois prendront charge de la table des rafraichissements avec l'aide de Mmes W. Bourgois et Ben Gallant.

Oa ne sait pas encore le nom des personnes à qui on a confié la table de bonbons.

HOCKEY

Les Tigers ont défait les Dollards dimanche dernier par un score de 3-2, après une période supplémentaire. C'est la première fois faite des Dollard. La partie fut la plus rapide de la saison. Le gardien des buts du Dollard s'est montré de force, supérieure à ceux qui occupent la même position dans d'autres clubs.

Les Sheiks ont défait les Tigers, lundi soir, dans une partie d'exhibition au profit de l'église.

Les Tigers sont allés rencontrer les Grand Falls, hier, sur leur propre terrain, c'est-à-dire dans leur "boîte-à-sardines". Les joueurs du Grand Falls se sont mon-



FORGERON

J'ouvrirai LUNDI le 1er MARS une boutique de forgeron chez M. Jos Charron, rue St-François.

CONFIEZ-MOI VOS TRAVAUX
REPARATIONS DE TOUTES SORTES
FERRAGE DES CHEVAUX
Tout Autre Ouvrage Dans La Ferronnerie.
SATISFACTION GARANTIE
MAXIME BOUCHARD

très expert-dompteurs, car ils ont maîtrisé les "Tigers" au point de les vaincre par un score... est-ce qu'on va le dire?... mais foudrions-le et si Harry se fâche... nous mettrons le blâme sur Frank... par un score de 25-5. Pendant la dernière période Harry, craignant pour la vie de "Barly" s'est mis dans les buts. Les adversaires, comptèrent seulement quinze points. Un vrai succès sur toute la ligne.

L'on apprend avec plaisir que M. Xavier Levesque a passé avec succès les examens pour la position d'officier des douanes. M. Levesque rentrera en fonction bientôt aux bureaux d'Edmundston. Nos félicitations.

MAGASIN POUR LES CULTIVATEURS

L'on apprend que la compagnie J. Clark & Son Limited de Fredericton a acheté la propriété de

MM. Stevens et Rice pour la somme de \$9000. Cette compagnie doit ouvrir au printemps un magasin pour la vente en gros et en détail de tous les articles nécessaires pour les cultivateurs. L'on fera subir à la bâtisse des réparations considérables. M. Frank E. Fourrier prendra la gérance de ce magasin.

Mme DAMASE SIROIS EST DECEDEE

Ce matin est décédée à l'hôpital de St-Basile, Dame Damase Sirois, de Ste-Anne de Madawaska, à l'âge de 70 ans. Elle souffrait de paralysie depuis quelques semaines. Elle laisse son époux malade lui-même à l'hôpital depuis plusieurs mois, et une nombreuse famille. La défunte était la mère de M. Georges Sirois chef du service des douanes à Edmundston. Nos sympathies à la famille.

PETITES ANNONCES



OU TOUS LES YEUX VOIENT VOTRE MESSAGE

Il y a quelques semaines, nous publions une petite annonce demandant un vendeur d'automobiles pour le comté de Madawaska. Combien croyez-vous que nous avons reçu d'applications?

Voyons!... cinq réponses seraient suffisantes n'est-ce pas? Et bien, nous en avons reçu exactement

17

- Désirez-vous un autre loyer pour le printemps?
- Avez-vous besoin d'une servante?
- Voulez-vous vendre votre maison?
- Avez-vous quelques articles à vendre?
- Voulez-vous LOUER quelques chambres?
- Désirez-vous un LOCATAIRE?
- Votre ferme est-elle A VENDRE?
- Avez-vous des ANIMAUX A VENDRE?
- Avez-vous PERDU votre montre ou tout autre objet?
- Avez-vous TROUVE un chapelet ou de l'argent?
- Désirez-vous une POSITION?
- Voulez-vous vous défaire de votre vieux AUTO?

EMPLOYEZ LES PETITES ANNONCES

L'expérience a prouvé qu'elles rapportent des fruits, parfois même au-delà des espérances.

LES TAUX SONT LES SUIVANTS:

Première insertion 50 sous
Chaque insertion subséquentes 35 sous

ESSAYEZ POUR VOUS EN CONVAINCRE

LE MADAWASKA